

Fondazione Internazionale Balzan

Premi Balzan

1996

Fondazione Balzan «Premio»
Milano - Piazzetta U. Giordano, 4 - Tel. +39-2-76.00.22.12

Fondazione Balzan «Fondo»
Zurigo - Claridenstrasse, 35 - Tel. +41-1-20.14.822



Eugenio e Angela Lina Balzan

Fondazione Internazionale Balzan

Premi Balzan

1996

INDICE

**Premio Balzan 1996 per
l'umanità, la pace e la fratellanza fra i popoli:
COMITATO INTERNAZIONALE DELLA CROCE ROSSA**

motivazione del Premio	7
laudatio e profilo del Premiato	
italiano	9
français	11
English	13
deutsch	15

**Premio Balzan 1996 per
storia: culture medievali:
ARNO BORST**

motivazione del Premio	19
laudatio e profilo del Premiato	
italiano	21
français	25
English	29
deutsch	33

**Premio Balzan 1996 per
meteorologia:
ARNT ELIASSEN**

motivazione del Premio	39
laudatio e profilo del Premiato	
italiano	41
français	45
English	49
deutsch	53

**Premio Balzan 1996 per
scienza politica: relazioni internazionali dei nostri giorni:
STANLEY HOFFMANN**

motivazione del Premio	59
laudatio e profilo del Premiato	
italiano	61
français	67
English	73
deutsch	79



PREMIO BALZAN 1996

per L'UMANITÀ, LA PACE E LA FRATELLANZA FRA I POPOLI

1.000.000 di franchi svizzeri

**COMITATO INTERNAZIONALE DELLA
CROCE ROSSA**

Per l'attività finora svolta e da svolgersi negli ospedali di Wazir Akbar Khan e Karte Seh, a Kabul, in Afghanistan, per la riabilitazione fisica e per i programmi di rieducazione delle vittime della guerra, e in particolare delle mine terrestri antiuomo.

Pour l'action menée à ce jour et à l'avenir dans les hôpitaux de Wazir Akbar Khan et Karte Seh, à Kaboul, en Afghanistan, dans le domaine de la réhabilitation physique, ainsi que des programmes de rééducation des personnes victimes, entre autres, des mines terrestres antipersonnel.

For the activity done up to now and for that activity to be carried out in the hospitals of Wazir Akbar Khan and Karte Seh in Kabul, Afghanistan, for physical rehabilitation and re-education programs for war victims, above all those of antipersonnel landmines.

Für die bisher geleistete und noch zu leistende Arbeit in den Krankenhäusern Wazir Akbar Khan und Karte Seh in Kabul (Afghanistan), für die physische Rehabilitation und Therapieprogramme insbesondere zugunsten der Opfer der Anti-Personen-Minen.

COMITATO INTERNAZIONALE DELLA CROCE ROSSA

PREMIO BALZAN 1996 per L'UMANITÀ, LA PACE E LA FRATELLANZA
FRA I POPOLI

Tra le armi di distruzione di massa, le mine terrestri antiuomo sono le più odiose. Colpiscono in seno alla popolazione civile gli strati più indifesi, i bambini e le popolazioni rurali. Quando non uccidono, producono tremendi danni irreversibili: perdita degli arti, mutilazioni di ogni sorta. L'uso massiccio di mine antiuomo si intensifica in tutti i conflitti, internazionali come inter-etnici, anche perché poco costose e facili da disseminare nel terreno, per le strade, nei fiumi e nei campi. Restano "in attesa" anche per decenni dopo che i conflitti stessi si sono spenti. In questo senso le mine antiuomo possono essere definite delle vere e proprie "armi terroristiche".

Le organizzazioni internazionali, specialmente le Nazioni Unite, hanno proposto da tempo il divieto totale di uso delle mine terrestri antiuomo. Il divieto totale non viene ancora rispettato, perché solo pochi paesi l'hanno ratificato.

L'aiuto umanitario serve ad attenuare gli effetti devastanti delle mine antiuomo. Nelle zone particolarmente infestate da mine, la popolazione colpita - e si tratta soprattutto di giovani - necessita di protesi ortopediche e di programmi di rieducazione per poter affrontare una vita autosufficiente. E' condizione, questa, indispensabile anche per il futuro sviluppo economico e sociale dei Paesi diseredati, vittime di guerre costanti.

L'Afghanistan è oggi in assoluto uno dei paesi più "minati" del mondo. Sono rimaste sul terreno sia le mine disseminate dall'esercito sovietico durante l'occupazione, sia quelle successivamente installate dalle varie fazioni della guerra civile. Bambini che si trascinano orrendamente mutilati sono visione quotidiana per le strade dell'Afghanistan. Nello stesso tempo è proprio l'Afghanistan il paese che

maggiormente soffre di una penuria di soccorsi internazionali. Ad esempio, il budget per le cure di riabilitazione degli arti richiederebbe un contributo annuo di oltre due milioni di franchi svizzeri. E i mezzi finanziari a disposizione non raggiungono, per un anno, i 186.000 franchi svizzeri.

Il Comitato internazionale della Croce Rossa è l'unica organizzazione che sia rimasta attiva in Afghanistan durante tutte le guerre combattute sul territorio. Attualmente fornisce l'aiuto d'esperti e gestisce in proprio quattro ospedali in territorio afgano. Nel solo ospedale di Wazir Akbar Khan, a Kabul, si arrivano ad effettuare anche 60 amputazioni al giorno. L'ospedale dispone di un efficiente laboratorio ortopedico, gestito dal Comitato internazionale della Croce Rossa, che equipaggia di protesi le vittime. Il laboratorio è in grado di offrire in seguito un lavoro nella fabbricazione di protesi agli stessi mutilati, una volta resi autosufficienti.

Nel 1996 il Comitato internazionale della Croce Rossa ha lanciato insieme alla Mezzaluna Rossa (equivalente della Croce Rossa nei Paesi islamici) una campagna internazionale di sensibilizzazione dell'opinione pubblica sulle mine terrestri antiuomo.

Questo premio conferito all'azione sul campo a favore delle vittime delle mine antiuomo, in una regione quasi dimenticata dall'aiuto umanitario delle grandi organizzazioni internazionali, e sotto il controllo del Comitato internazionale della Croce Rossa, potrà sollecitare notevolmente l'opinione pubblica formulando, attraverso i fondi destinati alla riabilitazione delle vittime, una condanna morale esplicita dell'uso stesso delle mine antiuomo.

LE COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE

PRIX BALZAN 1996 pour L'HUMANITE, LA PAIX ET LA FRATERNITE ENTRE LES PEUPLES

Parmi les armes visant à la destruction de masse, les mines terrestres antipersonnel sont les plus haïssables. Leur cible étant la population civile, elles frappent surtout ses couches les plus faibles: les enfants et la population rurale. Lorsqu'elles ne tuent pas, elles sont la cause de blessures atroces et irréversibles: amputation des bras et des jambes, mutilations de toute sorte. L'usage massif des mines antipersonnel ne fait que s'intensifier dans tous les conflits, aussi bien internationaux qu'inter-ethniques, et cela à la fois à cause de leur coût réduit, et de la facilité avec laquelle on peut les disperser sur le terrain, sur les routes, dans les fleuves et dans les champs. Elles peuvent rester "en veilleuse" pendant des dizaines d'années, bien au-delà de la fin des conflits eux-mêmes. Pour toutes ces raisons, on peut définir les mines antipersonnel comme de véritables "armes de terroristes".

Les organisations internationales telles que les Nations Unies ont depuis longtemps demandé l'interdiction totale de l'utilisation des mines antipersonnel. Le principe d'une interdiction complète, jusqu'à présent ratifié par quelques pays seulement, n'est toujours pas respecté.

L'aide humanitaire a pour but d'atténuer les effets ravageurs des mines antipersonnel. Dans les zones tout particulièrement infestées par les mines, la population ainsi frappée - il s'agit en grande majorité de jeunes - a besoin de prothèses orthopédiques et de programmes de rééducation, pour pouvoir ensuite envisager une vie autonome. C'est d'ailleurs là une condition indispensable au futur développement économique et social des pays démunis, victimes de conflits constants.

L'Afghanistan est aujourd'hui l'un des pays les plus "minés" au monde. Aussi bien les mines disséminées par l'armée soviétique lors de l'occupation, que celles placées par la suite par les différentes factions en lutte dans la

guerre civile, sont toujours là. C'est tous les jours que sur les routes d'Afghanistan l'on voit se traîner des enfants affreusement mutilés. Or, l'Afghanistan est également le pays qui souffre le plus d'une carence de secours internationaux. A titre d'exemple, alors que le programme de réhabilitation des mutilés des bras et des jambes demanderait une contribution annuelle de plus de deux millions de francs suisses, les moyens financiers actuellement disponibles n'atteignent pas, sur une année, la somme de 186.000 francs suisses.

Le Comité International de la Croix Rouge est la seule organisation restée active en Afghanistan pendant tous les conflits qui s'y sont déroulés. Il fournit actuellement l'aide de ses experts, et gère à son compte quatre hôpitaux en territoire afghan. Dans le seul hôpital de Wazir Akbar Khan, à Kaboul, on arrive à effectuer jusqu'à soixante amputations par jour. Cet hôpital est pourvu d'un laboratoire orthopédique efficace, géré par le Comité International de la Croix Rouge, où les victimes reçoivent des prothèses. Le laboratoire est ensuite en mesure d'offrir aux mutilés, une fois réhabilités, un travail dans le cadre de la fabrication des prothèses.

En 1996, le Comité International de la Croix Rouge a lancé, de concert avec le Croissant Rouge (son homologue dans les pays islamiques) une campagne internationale de sensibilisation de l'opinion publique au sujet des mines antipersonnel.

Une telle récompense à l'action sur le terrain en faveur des victimes des mines antipersonnel, dans une région presque oubliée par les grandes organisations internationales chargées de l'aide humanitaire, et placée actuellement sous le contrôle du Comité International de la Croix Rouge, devrait solliciter considérablement l'opinion publique. A l'occasion de l'attribution de fonds à l'oeuvre de réhabilitation des victimes, ce prix formulera aussi une condamnation morale explicite de l'utilisation même des mines antipersonnel.

THE INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS

1996 BALZAN PRIZE for HUMANITY, PEACE AND BROTHERHOOD
AMONG PEOPLES

Among the weapons used for mass destruction, antipersonnel landmines are the most hateful. They strike civilians, especially the most defenseless group: children and the rural population. When they do not kill, they produce great, irreversible damage as loss of limbs and bodily mutilation of every variety. The massive use of antipersonnel landmines intensifies in all types of major conflicts, whether international or inter-ethnic, due to their low cost and the facility with which they can be planted, whether on streets, in rivers, or in fields. They remain "on hold" even up to ten years after the conflicts themselves have been resolved. This is why antipersonnel landmines can be defined as true "terrorist weapons".

International organizations such as the United Nations have long proposed a total ban on the use of antipersonnel landmines. This has not been totally respected because only a few countries have observed this norm.

Humanitarian aid helps to soothe the devastating effects of antipersonnel landmines. In the areas heavily infested with mines, the population hit - and the majority are young people - requires orthopedic prosthesis and re-educative programs in order to regain self-sufficiency. This is a most important condition for the future economic and social development of disinherited countries, themselves victims of incessant wars.

Today, Afghanistan is absolutely one of the most "mined" countries in the world. The existing mines are those planted by the Soviet troops during their invasion, as well as those laid by the various factions of the civil war. The horrible sight of brutally-mutilated children dragging themselves along the ground in Afghanistan is a common one. At the

same time, it is specifically Afghanistan that suffers from a lack of international aid. For example, the budget for the rehabilitation cures would be more than two million Swiss francs annually. The yearly financial possibilities now available do not even amount to 186,000 Swiss francs.

The International Committee of the Red Cross is the only organization which has remained active in Afghanistan during all the wars fought there. Presently, they are furnishing the assistance of experts and autonomously running four hospitals on that territory. In the hospital of Wazir Akbar Khan in Kabul alone, they have reached the level of performing up to 60 amputations a day. The hospital offers an efficient orthopedic laboratory, run by the International Committee of the Red Cross, which furnishes prothesis to the victims. The laboratory is also able to successively offer work to the mutilated in the preparation of other prothesis.

In 1996, the International Committee of the Red Cross, together with the Red Half Moon Association (being the equivalent of the Red Cross in Islamic countries), launched an international campaign to catch the public's attention on the subject of antipersonnel landmines.

Thus, a prize given for on-the-spot assistance in favour of the victims of antipersonnel landmines, in a land where humanitarian aid by large international organizations is an almost totally forgotten thing, and under the control of the International Committee of the Red Cross, has the value of soliciting public opinion for this issue, enunciating, through the funds destined for the rehabilitation of the victims, an explicit moral and ethical condemnation against the use of antipersonnel landmines.

DAS INTERNATIONALE KOMITEE VOM ROTEN KREUZ

BALZAN-PREIS 1996 für HUMANITÄT, FRIEDEN UND BRÜDERLICH-
KEIT UNTER DEN VÖLKERN

Unter den Massenvernichtungswaffen haben die Landminen die verheerendsten Folgen. Sie treffen die Zivilbevölkerung, und hier gerade die wehrlosesten Gruppen, d.h. Kinder und die ländliche Bevölkerung. Falls sie ihre Opfer nicht sofort töten, verursachen sie schreckliche irreversible Verletzungen wie den Verlust von Gliedmassen und Verstümmelungen jeglicher Art. Der massive Einsatz von Anti-Personen-Minen hat in allen Konflikten, sowohl internationalen als auch zwischen Volksgruppen, zugenommen, auch weil sie wenig kosten und leicht im Boden, unter Strassen, in Flüssen oder Feldern verlegt werden können. Diese Minen bleiben auch noch jahrzehntelang scharf und fordern ihre Opfer, nachdem die eigentlichen Konflikte längst beigelegt sind. Man kann daher die Anti-Personen-Minen mit Recht als "terroristische Waffen" bezeichnen.

Die internationalen Organisationen, vor allem die Vereinten Nationen, haben seit langer Zeit ein totales Verbot von Anti-Personen-Minen vorgeschlagen. Das totale Verbot wird aber noch nicht eingehalten, da bisher nur wenige Länder die Vereinbarung ratifiziert haben.

Die humanitäre Hilfe dient dazu, die verheerenden Auswirkungen der Anti-Personen-Minen zu mildern. In den besonders stark verminten Gebieten benötigt die betroffene Bevölkerung - und das sind grösstenteils Kinder und Jugendliche - orthopädische Prothesen und Therapieprogramme, um danach ein weitgehend selbständiges Leben führen zu können. Dies ist auch eine unverzichtbare Voraussetzung für die zukünftige wirtschaftliche und soziale Entwicklung dieser von ständigen Kriegen heimgesuchten Länder.

Afghanistan ist heute eines der am höchsten verminnten Länder der Welt. Im Erdreich befinden sich sowohl die Minen, die die sowjetische Besatzungsarmee hinterliess, als auch die, die später von den verschiedenen Parteien des nachfolgenden Bürgerkriegs verlegt wurden. Schrecklich verstümmelte Kinder gehören heute auf den Strassen Afghanistans zum Alltagsbild. Auf der anderen Seite ist gerade Afghanistan eines der Länder, das am meisten unter dem Mangel an internationalen Hilfsmassnahmen leidet. So wäre zum Beispiel für die Rehabilitation der an Gliedmassen Verletzten jährlich ein Betrag von zwei Millionen Schweizer Franken erforderlich. Die dafür zur Verfügung stehenden Mittel erreichen jedoch nur 186.000 Schweizer Franken jährlich.

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz ist die einzige Organisation, die während aller auf afghanischem Gebiet ausgefochtenen Kriege ihre Tätigkeit aufrechterhielt. Gegenwärtig hilft es durch den Einsatz von Experten und leitet vier eigene Krankenhäuser in Afghanistan. Allein im Krankenhaus Wazir Akbar Khan in Kabul werden täglich bis zu 60 Amputationen durchgeführt. Das Krankenhaus verfügt über eine gut funktionierende orthopädische Werkstatt, die - vom Internationalen Komitee vom Roten Kreuz geleitet - Prothesen an die Opfer verteilt. Die Werkstatt ist zudem in der Lage, den Opfern, denen sie durch ihre Prothesen geholfen hat, eine Arbeitsmöglichkeit gerade durch die Anfertigung von Prothesen zu bieten und ihnen somit einen ersten Schritt in die Selbständigkeit zu ermöglichen.

1996 hat das Internationale Komitee vom Roten Kreuz, zusammen mit dem Roten Halbmond (der Organisation, die

in den islamischen Ländern dem Roten Kreuz entspricht), eine internationale Kampagne zur Sensibilisierung der öffentlichen Meinung hinsichtlich des Problems Anti-Personen-Minen durchgeführt.

Ein Preis, der dafür verliehen wird, dass den Opfern der Anti-Personen-Minen unter der Kontrolle des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz geholfen wird - und das vor Ort, das heisst in einer Region, die von den grossen internationalen humanitären Organisationen vergessen zu sein scheint -, hat auch das Verdienst, an die öffentliche Meinung zu appellieren: Die Preissumme, die für die Rehabilitation der Opfer bestimmt ist, stellt gleichzeitig eine entschiedene moralische und ethische Verurteilung der Anwendung von Anti-Personen-Minen dar.



PREMIO BALZAN 1996

per STORIA: CULTURE MEDIEVALI

500.000 franchi svizzeri

ARNO BORST

Grazie ai suoi numerosi studi di grande originalità e precisione, il professor Arno Borst ha contribuito in misura considerevole ad arricchire la ricerca sulla cultura medievale. La sua straordinaria capacità d'interpretazione delle fonti ha consentito non solo agli specialisti, ma anche ad una più ampia cerchia di lettori di ampliare la conoscenza di un grande periodo della storia del nostro continente.

Le professeur Arno Borst a, par ses études originales et remarquables consacrées à la civilisation médiévale, fourni une contribution majeure à la connaissance du Moyen-Age. Grâce à sa critique et à son interprétation des sources, il a projeté pour le grand public, comme pour les spécialistes, une nouvelle image d'une grande période de l'histoire de notre continent.

Professor Arno Borst, through his diversified studies of great originality and depth, has given an enormous stimulus to the research of medieval culture. With an extraordinary ability to elucidate on the source material with sensitivity, he has conveyed a multitude of ideas on the increasingly more distant world of Ancient Europe, opening up the discourse to a much vaster audience than that of specialists.

Professor Arno Borst hat der Erforschung der mittelalterlichen Kultur durch vielfältige Untersuchungen von grosser Originalität und Gründlichkeit zahlreiche Impulse gegeben. Seine ungewöhnliche Fähigkeit zu einfühlsamer Interpretation der Quellen hat nicht nur der Fachwelt, sondern auch einer breiteren Leserschaft eine Fülle von Einsichten in die fremd gewordene Welt Alt-Europas vermittelt.

ARNO BORST

PREMIO BALZAN 1996 per STORIA: CULTURE MEDIEVALI

21

La biografia di Arno Borst non è ricca di grandi avvenimenti. Iniziò gli studi a Gottinga subito dopo la seconda guerra mondiale seguendo in modo particolare le lezioni del medievalista Percy Ernst Schramm e dell'orientalista Hans Heinrich Schaeder. Terminò gli studi nel 1951 con una dissertazione dal titolo *Die Katharer*, opera di fondamentale importanza che lo rese d'un tratto famoso. Trascorse poi un decennio a Münster in Vestfalia sotto la guida di Herbert Grundmann. In quel periodo conseguì la libera docenza con il *Turmbau von Babel*, uno scritto che rappresenta la *Storia delle opinioni sull'origine e la molteplicità delle lingue e dei popoli*. E' stato calcolato che per la stesura dei sei volumi di cui è composta quest'opera sono stati consultati circa 10.000 libri e saggi. Il primo incarico nel 1962 condusse Borst a Erlangen, nelle vicinanze della sua patria francone. Sei anni più tardi si trasferì a Costanza, dove da poco era stata fondata un'università e lì, in quella zona di confine tra la Germania, la Svizzera e l'Austria è rimasto fino ad oggi, nonostante più volte gli siano state fatte altre offerte molto allettanti.

Da sempre Borst svolge un ruolo attivo nelle istituzioni per la ricerca scientifica; egli fa parte per esempio della Direzione Centrale dei Monumenta Germaniae Historica. Ciò che lo contraddistingue è una spiccata inclinazione all'isolamento. Si è dedicato in maniera del tutto anomala ad una vita da studioso, alla ricerca. E questo spiega tre caratteristiche della sua opera: la mole enorme; la straordinaria scrupolosità con la quale risale alle fonti primarie; lo stile brillante.

Borst è uno storico della civiltà per eccellenza: i suoi scritti hanno preso in esame alla stessa misura tutti i paesi

europei; ripetutamente si è dedicato a quelle regioni alle quali lo avvicinava la sua carriera accademica. In questo modo dal suo periodo di Erlangen è nato il libro sulle leggende di Sebaldo, il patrono di Norimberga: analogamente nei primi anni della sua attività a Costanza è nata l'opera *Mönche am Bodensee*, una raccolta di biografie che rappresenta i rispettivi protagonisti nel loro contesto religioso e storico-culturale. Poco prima Borst aveva pubblicato il suo libro più famoso *Lebensformen des Mittelalters*, una grandiosa rassegna che sulla base di fonti scelte esamina tutti i campi dell'esistenza umana, tutti gli strati sociali e i lavori dell'Europa nel Medioevo. La serie delle sue ultime opere si concentra su una parte un po' bistrattata dell'educazione medievale: il quadrivio matematico. Il primo di questi volumi è dedicato alla riscoperta della ritmomachia, un gioco molto diffuso nell'alto medioevo; studi sull'astrolabio, uno strumento astronomico, e sul computo, il calcolo del tempo, ne continuano la serie.

Borst non ha mai redatto una storiografia. Tutti i metodi e tutte le teorie sono profondamente collegate per lui con ciò che di volta in volta è oggetto del suo studio. Il singolo individuo, il singolo caso sono al centro del suo interesse; da ogni singolo particolare egli cerca di inoltrarsi nell'universale. Segue tutti i fenomeni con una riflessione attenta, anche se mai invadente. Egli si sforza di assumere il punto di vista di un osservatore in grado di guardare le cose sia da vicino che dalla dovuta distanza. Non si stanca mai di evidenziare l'estraneità del Medioevo; allo stesso tempo però lo interessa tutto ciò che gli uomini di un tempo e gli uomini di oggi hanno in comune: la condizione umana.

ARNO BORST, nato l'8 maggio 1925 a Alzenau (Unterfranken),

è cittadino tedesco;

ha insegnato Storia Medievale alle università di Erlangen (1962-68) e di Costanza (1968-90); di quest'ultima è Professore Emerito dal 1990.

Insignito di numerosi premi tra i quali il *Sigmund-Freud-Preis* per la prosa scientifica della *Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung*, Darmstadt (1982) e il Premio del Collegio Storico a Monaco di Baviera (1986).

Fra i suoi scritti più importanti, di cui alcuni sono stati tradotti in italiano, in francese, in inglese e in giapponese, citiamo:

- *Die Katharer*, Stuttgart 1953 (1986⁵, edizione abbreviata 1995³);
- *Der Turmbau von Babel*, sei volumi, Stuttgart 1957-63 (1995²);
- *Die Sebaldslegenden in der mittelalterlichen Geschichte Nürnberg*, Neustadt/Aisch 1967;
- *Lebensformen im Mittelalter*, Berlin 1973 (1995¹⁵);
- *Mönche am Bodensee*, Sigmaringen 1978 (1991³);
- *Reden über die Staufer*, Frankfurt-Berlin 1978 (edizione tascabile 1981²);

- *Das mittelalterliche Zahlenkampfspiel*, Heidelberg 1986;
- *Barbaren, Ketzer und Artisten - Welten des Mittelalters*, München 1988 (edizione tascabile 1990²);
- *Astrolab und Klosterreform an der Jahrtausendwende*, Heidelberg 1989;
- *Computus - Zeit und Zahl in der Geschichte Europas*, Berlin 1990 (1991²);
- *Ritte über den Bodensee - Rückblick auf mittelalterliche Bewegungen*, Bottighofen 1992 (1992²);
- *Das Buch der Naturgeschichte - Plinius und seine Leser im Zeitalter des Pergaments*, Heidelberg 1994 (1995²).

ARNO BORST

PRIX BALZAN 1996 pour l'HISTOIRE: CULTURES MEDIEVALES

La biographie d'Arno Borst n'abonde pas en événements extérieurs. Il a commencé ses études à Göttingen immédiatement après la deuxième guerre mondiale sous la direction du médiéviste Percy Ernst Schramm et de l'orientaliste Hans Heinrich Schaeder. Il les a achevées en 1951 par une thèse de doctorat consacrée aux *Die Katharer* qui fit connaître son auteur d'un seul coup et a établi sa réputation. Au cours de la décennie suivante, Arno Borst travaille sous l'égide de Herbert Grundmann à Münster en Westphalie. Il passe son agrégation en présentant le *Turmbau von Babel*, un livre qui dépeint l'histoire des opinions sur l'origine et la pluralité des langues et des peuples. On a calculé que, pour la rédaction imprimée en six volumes, l'auteur a utilisé environ 10.000 livres et traités. En 1962, Borst est, pour la première fois, appelé à occuper une chaire universitaire, à Erlangen, donc dans les parages de son pays natal, la Franconie. Six ans plus tard, il se rend à l'université de Constance qui venait d'être fondée et, malgré de nombreux appels de l'extérieur, il reste fidèle à cette ville, située dans une région frontalière entre l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche.

De tout temps Arno Borst a montré un vif intérêt pour les institutions de la recherche scientifique; il est membre, par exemple, de la direction générale des Monumenta Germaniae Historica. Néanmoins il a montré une forte inclination pour l'isolement: il s'est concentré d'une manière remarquable sur la recherche, quintessence d'une vie érudite. C'est ainsi que s'expliquent trois caractéristiques de son oeuvre: sa grande extension; son étonnante solidité et sa profondeur, car il remonte toujours aux sources primaires; l'éclat de son style.

Arno Borst est essentiellement un historien de la civilisation occidentale: ses ouvrages couvrent presque tous les

pays européens. Il a également concentré parfois son attention sur des régions dans lesquelles sa carrière académique le conduisait. Ainsi, le livre sur les légendes de Sebaldus, le patron de Nuremberg, est le résultat de son séjour à Erlangen, et les premières années de son activité à Constance ont vu naître le livre *Mönche am Bodensee*, un recueil de biographies dont les protagonistes sont présentés dans leur contexte historique, social et religieux. Auparavant Borst avait publié le livre *Lebensformen des Mittelalters*, qui lui a valu un succès sans pareil. Il s'agit d'un panorama grandiose, qui, construit sur des témoignages choisis, passe en revue toutes les sphères de l'existence humaine, toutes les classes sociales, toutes les professions de l'Europe médiévale. La série des derniers ouvrages se concentre sur un aspect souvent négligé de la civilisation médiévale: le quadrivium mathématique de l'instruction du cloître. Le premier de ces livres s'occupe de la redécouverte de la rythmomachie, jeu très répandu pendant le Haut Moyen-Age. Vient ensuite la série des études consacrées à l'astrolabium, instrument astronomique, et du computus, la méthode de supputation du temps.

Borst ne s'est pas préoccupé d'élaborer une historiographie. Chez lui, toute théorie et méthode sont très étroitement liées au sujet étudié. L'individu, le cas particulier, se trouvent au centre de sa recherche. Partant d'une situation particulière, il avance vers l'universel. Il accompagne tout ce qui s'est passé par de vigilantes réflexions, mais qui néanmoins ne veulent jamais s'imposer. Il s'efforce d'adopter le point de vue d'un observateur scrutant les choses de très près et gardant en même temps une distance convenable. Il ne se lasse pas de souligner le caractère "étranger" du Moyen Age et en même temps il insiste sur ce qui est commun aux hommes d'autrefois et aux hommes d'aujourd'hui, la *condicio humana*.

ARNO BORST est né le 8 mai 1925 à Alzenau (Unterfranken);

il est citoyen allemand;

il a enseigné l'Histoire du Moyen Age aux universités d'Erlangen (1962-68) et de Constance (1968-90); il vit à Constance comme professeur émérite.

Il a reçu de nombreuses reconnaissances, parmi lesquelles le *Sigmund-Freud-Preis für wissenschaftliche Prosa* offert par la *Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung*, à Darmstadt (1982), et le prix du *Historisches Kolleg* à Munich (1986).

Parmi ses ouvrages les plus importants - dont certains ont été traduits en italien, en français, en anglais et en japonais - citons:

- *Die Katharer*, Stuttgart 1953 (1986⁵), édition raccourcie 1995³);
- *Der Turmbau von Babel*, six volumes, Stuttgart 1957-63 (1995²);
- *Die Sebaldslegenden in der mittelalterlichen Geschichte Nürnberg*, Neustadt/Aisch 1967;
- *Lebensformen im Mittelalter*, Berlin 1973 (1995¹⁵);
- *Mönche am Bodensee*, Sigmaringen 1978 (1991³);
- *Reden über die Staufer*, Frankfurt-Berlin 1978 (livre de poche 1981²);

- *Das mittelalterliche Zahlenkampfspiel*, Heidelberg 1986;
- *Barbaren, Ketzer und Artisten - Welten des Mittelalters*, Munich 1988 (livre de poche 1990²);
- *Astrolab und Klosterreform an der Jahrtausendwende*, Heidelberg 1989;
- *Computus - Zeit und Zahl in der Geschichte Europas*, Berlin 1990 (1991²);
- *Ritte über den Bodensee - Rückblick auf mittelalterliche Bewegungen*, Bottighofen 1992 (1992²);
- *Das Buch der Naturgeschichte - Plinius und seine Leser im Zeitalter des Pergaments*, Heidelberg 1994 (1995²).

ARNO BORST

1996 BALZAN PRIZE for HISTORY: MEDIEVAL CULTURES

The biography of Arno Borst is not particularly rich in great worldly events. He began his studies in Göttingen immediately after the Second World War, attending the lessons of the Medieval scholar Percy Ernst Schramm and the Oriental scholar Hans Heinrich Schaeder. He completed his studies in 1951 with a dissertation entitled *Die Katharer*, a work of fundamental importance which immediately made him famous. He then passed the next ten years at Münster in Westphalia, under the guidance of Herbert Grundmann. In that period, he passed his university teaching degree with *Turmbau von Babel*, a work which represented *The History of the Opinions on the Origins and the Multiplicity of Languages and Peoples*. It has been calculated that for the actual writing of the six volumes which make up this work, approximately 10,000 books and research papers were consulted. Borst's first assignment brought him to Erlangen, close to his Franconian homeland. Six years later, he moved on to Constance, where a new university had just been founded, and there, in that land laying on the borders of Germany, Switzerland, and Austria, he has remained until today, notwithstanding many enticing offers.

Borst has always carried out an active role in the administration of scientific research. He is a member of the central direction of the *Monumenta Germaniae Historica*, for example. Yet, his tendency is to remain isolated, dedicating himself to the life of a scholar, a researcher in a totally anomalous manner. This in itself explains the three principal characteristics of his work: its enormous bulk, the extraordinary meticulousness with which he returns to the original sources, and his brilliant style.

Borst is a first-rate historian of civilization, and his

writings have taken into equal account all the European countries. He has repeatedly dedicated himself to those regions which were related to his academic whereabouts. Thus, his book on the legend of Sebald, patron of Nuremberg, was the product of his stay in Erlangen. In the same way, his first years of activity in Constance gave birth to *Mönche am Bodensee*, a collection of biographies which represents the respective protagonists in their religious and social-cultural context. Just before this, Borst had published his most famous book, *Lebensformen im Mittelalter*, an enormous survey which, on the base of chosen sources, examines all the fields of human existence, all the social diversifications, and the works of Medieval Europe. The series of his reference works are concentrated on a neglected aspect of medieval education: quadrivium mathematics. The first of these volumes is dedicated to the rediscovery of the Rithmimachia, a widely-diffused game of the Late Middle Ages. The series continues with studies on the astrolabe, an astronomical instrument, and on computus, the calculation of Time.

Borst has never drawn up a historiography. For him, all methods and theories are deeply tied to that which, one by one, became the object of his study. The singular individual, the singular case are at the central point of his interest. From every singular aspect, he seeks to penetrate the universal. He follows all phenomenon with careful reflection, while never over-stepping the bounds. He sees himself as an observer, capable of looking at things both close up and with the necessary detachment. He has never failed to point out the distance between our times and the Medieval. At the same time, however, he has never lost interest in what the man of yesterday and the man of today have in common: the *condicio humana*.

ARNO BORST, born on May 8, 1925 in Alzenau (Unterfranken),

is a German citizen;

he has taught Medieval History at the Universities of Erlangen (1962-68) and Constance (1968-90), where he is Honorary Professor since 1990.

Among his distinguished and numerous awards, we have the *Sigmund-Freud-Preis für wissenschaftliche Prosa* of the *Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung*, Darmstadt (1982) and the Prize of the Historical College of Munich (1986).

Among his most important works, of which some have been translated into Italian, French, English, Japanese, we mention:

- *Die Katharer*, Stuttgart 1953 (1986⁵, abridged edition 1995³);
- *Der Turmbau von Babel*, six volumes, Stuttgart 1957-63 (1995²);
- *Die Sebaldslegenden in der mittelalterlichen Geschichte Nürnberg*, Neustadt/Aisch 1967;
- *Lebensformen im Mittelalter*, Berlin 1973 (1995¹⁵);
- *Mönche am Bodensee*, Sigmaringen 1978 (1991³);
- *Reden über die Staufer*, Frankfurt-Berlin 1978 (pocket-book 1981²);

- *Das mittelalterliche Zahlenkampfspiel*, Heidelberg 1986;
- *Barbaren, Ketzer und Artisten - Welten des Mittelalters*, München 1988 (pocket-book 1990²);
- *Astrolab und Klosterreform an der Jahrtausendwende*, Heidelberg 1989;
- *Computus - Zeit und Zahl in der Geschichte Europas*, Berlin 1990 (1991²);
- *Ritte über den Bodensee - Rückblick auf mittelalterliche Bewegungen*, Bottighofen 1992 (1992²);
- *Das Buch der Naturgeschichte - Plinius und seine Leser im Zeitalter des Pergaments*, Heidelberg 1994 (1995²).

ARNO BORST

BALZAN-PREIS 1996 für GESCHICHTE: KULTUR DES MITTELALTERS

Die Biographie Arno Borsts ist nicht reich an äusseren Ereignissen. Das Studium begann unmittelbar nach dem Zweiten Weltkrieg in Göttingen, hauptsächlich bei dem Mediävisten Percy Ernst Schramm und bei dem Orientalisten Hans Heinrich Schaeder. Es endete im Jahre 1951 mit einer Dissertation, die den Autor mit einem Schlage bekannt machte: mit dem grundlegenden Werk *Die Katharer*. Es folgte ein Dezennium zu Münster in Westfalen, unter der leitenden Hand von Herbert Grundmann. Borst hat sich damals mit dem *Turmbau von Babel* habilitiert, mit einer Schrift, welche die *Geschichte der Meinungen über Ursprung und Vielfalt der Sprachen und Völker* darstellt. Man hat errechnet, dass für die sechsbändige Druckfassung dieses Werkes etwa 10.000 Bücher und Aufsätze benutzt wurden. Der erste Ruf, im Jahre 1962, führte Borst nach Erlangen und somit in die Nähe seiner fränkischen Heimat. Sechs Jahre später begab er sich an die kurz zuvor gegründete Universität von Konstanz, und dort, im deutsch-schweizerisch-österreichischen Grenzgebiet, ist er, allen späteren Lockungen zum Trotz, bis heute geblieben.

Borst hat sich seit jeher rege an der Wissenschaftsverwaltung beteiligt; er gehört zum Beispiel der Zentralkommission der Monumenta Germaniae Historica an. Hervorstechend ist indes seine Neigung zur Zurückgezogenheit: Er hat sich in ungewöhnlicher Masse auf den Kern der Gelehrtenexistenz, auf die Forschung, konzentriert. So erklären sich drei Charakteristika seines Oeuvres: der enorme

Umfang; die staunenswerte, stets auf die Primärquellen zurückgreifende Gründlichkeit; die stilistische Brillanz.

Borst ist Kulturhistoriker par excellence; seine Schriften haben sich gleichermassen ziemlich aller Länder Europas angenommen. Wiederholt hat er sich den Regionen gewidmet, die seine akademische Laufbahn ihm nahebrachte. So ging aus seiner Erlanger Zeit das Buch über die Legenden des Sebaldis, des Patrons von Nürnberg, hervor; so entstand in den ersten Jahren seiner Tätigkeit in Konstanz das Werk *Mönche am Bodensee*, eine Sammlung von Biographien, welche die jeweiligen Protagonisten in ihrem kirchen- und landesgeschichtlichen Kontext darstellen. Zuvor hatte Borst bereits sein bislang erfolgreichstes Buch veröffentlicht, die *Lebensformen des Mittelalters*, ein grandioses Panorama, das an Hand ausgewählter Quellentexte alle Bereiche menschlicher Existenz, alle Schichten und Berufe des mittelalterlichen Europa Revue passieren lässt. Die jüngste Werkgruppe konzentriert sich auf einen meist stiefmütterlich behandelten Teil der mittelalterlichen Bildung: auf das mathematische Quadrivium. Die Wiederentdeckung der Rhythmomachie, eines im Hochmittelalter weit verbreiteten Spiels, eröffnet den Reigen; Studien über das Astrolab, ein astronomisches Instrument, und über den Computus, die Zeitrechnung, setzen diese Reihe fort.

Borst hat keine Historik verfasst. Alle Theorie und Methode ist bei ihm aufs engste mit dem jeweiligen konkreten Gegenstand verbunden. Der einzelne Mensch,

der einzelne Fall steht bei ihm im Mittelpunkt; von dessen jeweiliger Situation aus sucht er zum Allgemeinen vorzudringen. Er begleitet alles Ereignishafte mit wacher, jedoch nie aufdringlicher Reflexion. Er bemüht sich, den Standpunkt eines Beobachters einzunehmen, der die Dinge sowohl aus nächster Nähe als auch aus gebührender Distanz betrachtet. Er wird nicht müde, die Fremdheit des Mittelalters hervorzuheben; zugleich aber kommt es ihm auf das an, was die Menschen von Einst und Jetzt gemeinsam haben: die *condicio humana*.

ARNO BORST wurde am 8. Mai 1925 zu Alzenau (Unterfranken) geboren;

er ist deutscher Staatsbürger;

er lehrte Mittelalterliche Geschichte an den Universitäten Erlangen (1962-68) und Konstanz (1968-90); er lebt seit 1990 ebendort als Emeritus.

Er erhielt zahlreiche Preise, darunter den Sigmund-Freud-Preis für wissenschaftliche Prosa der Deutschen Akademie für Sprache und Dichtung Darmstadt (1982) sowie den Preis des Historischen Kollegs zu München (1986).

Seine wichtigsten Schriften, die zum Teil ins Italienische, Französische, Englische und Japanische übersetzt wurden, sind:

- *Die Katharer*, Stuttgart 1953 (1986⁵), in gekürzter Fassung 1995³);
- *Der Turmbau von Babel*, sechs Bände, Stuttgart 1957-63 (1995²);
- *Die Sebaldslegenden in der mittelalterlichen Geschichte Nürnberg*, Neustadt/Aisch 1967;
- *Lebensformen im Mittelalter*, Berlin 1973 (1995¹⁵);
- *Mönche am Bodensee*, Sigmaringen 1978 (1991³);
- *Reden über die Staufer*, Frankfurt-Berlin 1978 (Taschenbuch 1981²);
- *Das mittelalterliche Zahlenkampfspiel*, Heidelberg 1986;

- *Barbaren, Ketzer und Artisten - Welten des Mittelalters*, München 1988 (Taschenbuch 1990²);
- *Astrolab und Klosterreform an der Jahrtausendwende*, Heidelberg 1989;
- *Computus - Zeit und Zahl in der Geschichte Europas*, Berlin 1990 (1991²);
- *Ritte über den Bodensee - Rückblick auf mittelalterliche Bewegungen*, Bottighofen 1992 (1992²);
- *Das Buch der Naturgeschichte - Plinius und seine Leser im Zeitalter des Pergaments*, Heidelberg 1994 (1995²).



PREMIO BALZAN 1996

per METEOROLOGIA

500.000 franchi svizzeri

ARNT ELIASSEN

Per i suoi contributi fondamentali alla dinamica della meteorologia, che hanno stimolato e influenzato il progresso di questa scienza negli ultimi 50 anni.

Pour ses apports fondamentaux à la dynamique de la météorologie, qui ont influencé et stimulé les progrès de cette science au cours des cinquante dernières années.

For his fundamental contributions to dynamic meteorology, influencing and stimulating scientific progress in this area during the past fifty years.

Für seine grundlegenden Beiträge zur Dynamik der Meteorologie, die diese Wissenschaft in den letzten 50 Jahren beeinflusst und vorangebracht haben.

ARNT ELIASSEN

PREMIO BALZAN 1996 per METEOROLOGIA

41

Gia dalla prima pubblicazione *On the motion of the air over a mountain ridge* il Professor Eliassen ha dedicato la sua ricerca ai molti e complessi problemi della meteorologia teorica.

L'area di ricerca nella quale il suo lavoro è stato particolarmente decisivo è quella della teoria dei fronti atmosferici. In un primo tempo il Professor Eliassen descrisse teoricamente le proprietà di stabilità di una corrente rotante, con gradienti di densità verticali e orizzontali. Successivamente egli applicò direttamente questi argomenti ai fronti atmosferici, e fu il primo a spiegare perché i gradienti frontali si formano come conseguenza di flussi instabili su larga scala.

Inoltre le ricerche da lui svolte negli anni 50 furono fondamentali per la formazione di modelli, che vennero effettivamente applicati nella previsione numerica del tempo. Un altro problema teorico in questo campo fu la scelta della dimensione geografica necessaria per un modello di area limitata. Questo lavoro venne effettuato in cooperazione con J. Charney. Il risultato fornì una comprensione della grande importanza dei limiti in questi modelli, e contribuì al successo delle prime previsioni numeriche del tempo.

Grazie a tutte queste attività l'Università di Oslo divenne un notevole punto di attrazione per i meteorologi impegnati nella previsione numerica del tempo.

Nei manuali di meteorologia moderna il nome di Arnt Eliassen viene spesso menzionato in relazione alle cosiddette correnti di Eliassen-Palm (EP). Queste fondamentali correnti vennero definite in una nota scientifica dove si studiò la propagazione verticale dell'onda di energia generata topograficamente nell'atmosfera.

Negli anni 70 Eliassen si consacrò in particolar modo alle formulazioni isoentropiche dei modelli atmosferici. Il sistema di coordinate isoentropiche è interessante da molti punti di vista, ma non è stato sinora ampiamente utilizzato nelle previsioni numeriche del tempo o nelle simulazioni climatiche a causa delle difficoltà pratiche che si incontrano sulla superficie terrestre, dove è difficile raccordare le condizioni limite di questo modello. E' da dire tuttavia che il sistema delle coordinate isoentropiche è utilizzato in molti studi come un potente strumento per l'analisi della circolazione atmosferica.

Arnt Eliassen è Professore emerito dal 1985, ma continua a essere attivo nel suo campo scientifico.

ARNT ELIASSEN, nato il 9 settembre 1915 a Oslo, è cittadino norvegese.

Ph.D. all'Università di Oslo (1950); Meteorologo all'Istituto Meteorologico Norvegese (1942); Ricercatore all'Istituto di Ricerche Climatologiche dell'Accademia delle Scienze Norvegese (1952); *Lecturer* (1953) e Professore di Geofisica all'Università di Oslo (1958);

Visiting Scientist a Chicago, Princeton (*Institute of Advanced Study*), Los Angeles (UC) e Boston (MIT).

Ha ricevuto molti riconoscimenti ed è membro di numerose società e accademie scientifiche fra le quali la *Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina* (1970) e della *US National Academy of Science* (1991).

Fra i suoi lavori più importanti citiamo:

- *On the motion of the air over a mountain ridge*. Meteor. Anualer, 1, No. 5, 1942;
- *The quasi-static equations of motion with pressure as independent variable*. Geof. Publ., 17, No. 3, 1949;
- *A numerical method for predicting the perturbations of the middle latitude westlies* (con J.G. Charney). Tellus, 1, No. 1, 1949;
- *Slow thermally or frictionally controlled meridional circulation in a circular vortex*. Astrophysica Norvegica, 5, p. 19, 1951;

- *Provisional Report on calculation of spatial covariance and autocorrelation of the pressure field*. Vidensk.-Akad. Inst. for Vær- og Klimaforskning, Rapport No. 5, 1954;
- *Dynamic meteorology* (con E. Kleinschmidt jr.). In *Handbuch der Physik*, S. Flügge, ed.; Springer, 1957;
- *On the formation of fronts in the atmosphere*. The Rossby Memorial Volume, New York, 1959;
- *On the transfer of energy in stationary mountain waves* (con E. Palm). *Geof. Publ.*, 22, No. 3, 1961;
- *A numerical integration experiment with a six-level atmospheric model with isentropic information surfaces* (con E. Raustein). *Met. Ann.*, 5, No. 11, 1970;
- *The Ekman layer of a circular vortex. A numerical and theoretical study* (con Magne Lystad). *Geof. Publ.* 31, No. 7, 1977;
- *Entropy coordinates in atmospheric dynamics*. *Zeitschrift für Meteorologie*, 37, 1-11, 1987;
- *A method pioneered by Jerome Namias: Isentropic analysis and its aftergrowth*. *Scripps Institution of Oceanography Reference Series* 86-87. (Namias Symposium), 70-81, 1986;
- *The interface method for calculating the temporal evolution of a two-fluid system* (con Ragnar Fjortoft, 1992). *Frontiers of Science, Ann. New York Acad. Sci.*, 661, 54-78.

ARNT ELIASSEN

PRIX BALZAN 1996 pour la METEOROLOGIE

Dès sa toute première publication, *On the motion of the air over a mountain ridge*, le professeur Eliassen a consacré ses recherches aux nombreux et complexes problèmes de la météorologie théorique.

C'est dans le domaine de la théorie des fronts atmosphériques que son apport a été particulièrement déterminant. Dans un premier temps, Arnt Eliassen a décrit théoriquement les propriétés de stabilité d'un courant rotatoire, avec gradients de densité verticaux et horizontaux. Ce sont là les arguments qu'il a, par la suite, appliqués directement aux fronts atmosphériques, s'affirmant ainsi comme le premier en mesure d'expliquer le phénomène de la formation des gradients frontaux en tant que conséquence d'une instabilité des courants sur grande échelle.

Par ailleurs, les recherches menées par Arnt Eliassen dans les années '50 ont également été déterminantes pour l'élaboration de modèles effectivement appliqués par la suite dans la prévision numérique du temps. Un autre problème théorique abordé par le professeur Eliassen dans ce domaine a été le choix de la dimension géographique nécessaire à un modèle concernant une zone limitée. Ce travail, réalisé en collaboration avec J. Charney, a abouti à un résultat qui a permis de comprendre la grande importance des limites dans les modèles de ce genre, contribuant ainsi au succès des premières prévisions numériques du temps.

Grâce à ces multiples activités, l'Université d'Oslo est devenue un point de repère essentiel pour les météorologues travaillant dans le domaine de la prévision numérique du temps.

Dans les textes de météorologie moderne le nom d'Arnt Eliassen est souvent cité au sujet des courants dits

d'Eliassen-Palm (EP). Ces courants fondamentaux ont été définis dans une communication scientifique qui examinait la propagation verticale de la vague d'énergie engendrée topographiquement dans l'atmosphère.

Au cours des années '70, le professeur Eliassen s'est consacré tout particulièrement aux formulations isoentropiques des modèles atmosphériques. Le système de coordonnées isoentropiques est intéressant sous bien des aspects, mais il n'a pas encore été utilisé sur grande échelle, ni dans les prévisions numériques du temps, ni dans les simulations climatiques, et cela à cause des obstacles concrets que l'on rencontre sur la surface terrestre, où les conditions-limite de ce modèle sont difficiles à traiter. Toutefois, le système des coordonnées isoentropiques est fréquemment utilisé dans ce domaine, en tant qu'efficace instrument d'analyse de la circulation atmosphérique.

Arnt Eliassen est professeur émérite depuis 1985, mais il continue d'être actif dans le domaine scientifique qui est le sien.

ARNT ELIASSEN, né à Oslo le 9 septembre 1915, est de nationalité norvégienne.

Ph. D. à l'Université d'Oslo (1950). Météorologue à l'Institut Météorologique Norvégien (1942). Chercheur à l'Institut de Recherches Climatologiques de l'Académie des Sciences Norvégienne (1952). *Lecturer* (1953) et professeur de Géophysique à l'Université d'Oslo (1958).

Visiting Scientist à Chicago, Princeton (*Institute of Advanced Study*), Los Angeles (UC) et Boston (MIT).

Arnt Eliassen a reçu de nombreux titres honorifiques et récompenses. Il est par ailleurs membre de nombreuses sociétés et académies scientifiques, dont la *Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina* (1970) et de la *US National Academy of Science* (1991).

Parmi ses travaux les plus importants, citons:

- *On the motion of the air over a mountain ridge*. Meteor. Anualer, 1, No. 5, 1942;
- *The quasi-static equations of motion with pressure as independent variable*. Geof. Publ., 17, No. 3, 1949;
- *A numerical method for predicting the perturbations of the middle latitude westlies* (avec J.G. Charney). Tellus, 1, No. 1, 1949;
- *Slow thermally or frictionally controlled meridional circulation in a circular vortex*. Astrophysica Norvegica, 5, p. 19, 1951;

- *Provisional Report on calculation of spatial covariance and autocorrelation of the pressure field*. Vidensk.-Akad. Inst. for Vær- og Klimaforskning, Rapport No. 5, 1954;
- *Dynamic meteorology* (avec E. Kleinschmidt jr.). In *Handbuch der Physik*, S. Flügge, ed.; Springer, 1957;
- *On the formation of fronts in the atmosphere*. The Rossby Memorial Volume, New York, 1959;
- *On the transfer of energy in stationary mountain waves* (avec E. Palm). *Geof. Publ.*, 22, No. 3, 1961;
- *A numerical integration experiment with a six-level atmospheric model with isentropic information surfaces* (avec E. Raustein). *Met. Ann.*, 5, No. 11, 1970;
- *The Ekman layer of a circular vortex. A numerical and theoretical study* (avec Magne Lystad). *Geof. Publ.* 31, No. 7, 1977;
- *Entropy coordinates in atmospheric dynamics*. *Zeitschrift für Meteorologie*, 37, 1-11, 1987;
- *A method pioneered by Jerome Namias: Isentropic analysis and its aftergrowth*. Scripps Institution of Oceanography Reference Series 86-87. (Namias Symposium), 70-81, 1986;
- *The interface method for calculating the temporal evolution of a two-fluid system* (avec Ragnar Fjortoft, 1992). *Frontiers of Science, Ann. New York Acad. Sci.*, 661, 54-78.

ARNT ELIASSEN

1996 BALZAN PRIZE for METEOROLOGY

Since his first publication, *On the motion of the air over a mountain ridge*, Professor Eliassen has devoted his research to many different problems of theoretical meteorology.

The research area where his work has been most influential is the theory of atmospheric fronts. He first theoretically described the stability properties of a rotating flow with vertical and horizontal density gradients. Later, he applied these arguments to atmospheric fronts, and he was the first to explain why frontal gradients are formed as a consequence of large-scale flow instabilities.

Furthermore, his investigations in the 1950's were fundamental to the formation of models, which were finally applied in numerical weather forecasting. Another theoretical problem in this field was the geographical size needed for a limited area model. This work was done in co-operation with J. Charney, and the result provided an understanding of extremely important limitations for limited area models and contributed to the success of the first numerical weather predictions.

Through all these activities, Oslo University became an attraction for meteorologists engaged in numerical weather forecasting.

In textbooks of modern meteorology, his name appears mainly in connection with the so-called Eliassen-Palm (EP) fluxes. These fundamental fluxes were defined in a paper where vertical propagation of topographically generated wave energy in the atmosphere was investigated.

In the 1970's, Eliassen devoted much of his attention to isentropic formulations of atmospheric models. The isentropic coordinate system is attractive from many points of

view, but as yet it has not been used widely in numerical weather forecasting or climate simulations because of practical difficulties encountered at the earth's surface where the boundary condition in such a model is difficult to handle. However, the isentropic coordinate system is used in many studies as a powerful tool in analyses of observed atmospheric circulations.

Arnt Eliassen is Professor emeritus since 1985, but he is continually active in his scientific field.

ARNT ELIASSEN was born in Oslo on September 9, 1915; he is a Norwegian citizen,

obtained his Ph.D. (1950) at the University of Oslo; Meteorologist at the Norwegian Meteorological Institute (1942); Scientist at the Institute of Weather and Climate Research, Norwegian Academy of Science (1952); Lecturer (1953) and Professor (1958) of Geophysics at the University of Oslo; Visiting Scientist in Chicago, Princeton (Institute of Advanced Study), Los Angeles (UC), Boston (MIT).

Awards, Member and Honorary Member of many scientific Societies and Academies, as the *Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina* (1970) and the US National Academy of Science (1991).

Some of his major publications are:

- *On the motion of the air over a mountain ridge*. Meteor. Anuualer, 1, No. 5, 1942;
- *The quasi-static equations of motion with pressure as independent variable*. Geof. Publ., 17, No. 3, 1949;
- *A numerical method for predicting the perturbations of the middle latitude westlies* (with J.G. Charney). Tellus, 1, No. 1, 1949;
- *Slow thermally or frictionally controlled meridional circulation in a circular vortex*. Astrophysica Norvegica, 5, p. 19, 1951;

- *Provisional Report on calculation of spatial covariance and autocorrelation of the pressure field*. Vidensk.-Akad. Inst. for Vær- og Klimaforskning, Rapport No. 5, 1954;
- *Dynamic meteorology* (with E. Kleinschmidt jr.). In Handbuch der Physik, S. Flügge, ed.; Springer, 1957;
- *On the formation of fronts in the atmosphere*. The Rossby Memorial Volume, New York, 1959;
- *On the transfer of energy in stationary mountain waves* (with E. Palm). Geof. Publ., 22, No. 3, 1961;
- *A numerical integration experiment with a six-level atmospheric model with isentropic information surfaces* (with E. Raustein). Met. Ann., 5, No. 11, 1970;
- *The Ekman layer of a circular vortex. A numerical and theoretical study* (with Magne Lystad). Geof. Publ. 31, No. 7, 1977;
- *Entropy coordinates in atmospheric dynamics*. Zeitschrift für Meteorologie, 37, 1-11, 1987;
- *A method pioneered by Jerome Namias: Isentropic analysis and its aftergrowth*. Scripps Institution of Oceanography Reference Series 86-87. (Namias Symposium), 70-81, 1986;
- *The interface method for calculating the temporal evolution of a two-fluid system* (together with Ragnar Fjortoft, 1992). Frontiers of Science, Ann. New York Acad. Sci., 661, 54-78.

ARNT ELIASSEN

BALZAN-PREIS 1996 für METEOROLOGIE

Schon mit seiner ersten Veröffentlichung *On the motion of the air over a mountain ridge* hat sich Professor Eliassen der Erforschung der vielfältigen und komplexen Probleme der theoretischen Meteorologie gewidmet.

Das Forschungsgebiet, das durch seine Arbeiten entscheidend geprägt wurde, ist das der Theorie der atmosphärischen Fronten. Zunächst beschrieb Professor Eliassen theoretisch die Stabilitätseigenschaften einer rotierenden Luftströmung mit vertikalen und horizontalen Dichtegradienten. Danach wandte er diese Argumentation direkt auf die atmosphärischen Fronten an und konnte somit als erster erklären, warum sich die Gradienten der Fronten als Konsequenz von Instabilitäten in grossräumigen Luftströmungen herausbilden.

Ausserdem waren seine Forschungen, die er in den fünfziger Jahren durchführte, grundlegend für die Erstellung von Modellen, die in der numerischen Wettervorhersage wirksam angewandt wurden. Ein anderes theoretisches Problem auf diesem Gebiet war die Wahl der notwendigen geographischen Dimensionen für ein Modell eines begrenzten Gebietes. Diese Untersuchungen wurde in Zusammenarbeit mit J. Charney durchgeführt. Das Ergebnis förderte das Verständnis für die grosse Bedeutung der Grenzen dieser Modelle und trug zum Erfolg der ersten numerischen Wettervorhersagen bei.

Dank all dieser Aktivitäten wurde die Osloer Universi-

tät ein Sammelpunkt für Meteorologen, die sich mit der numerischen Wettervorhersage beschäftigten.

In den Handbüchern der modernen Meteorologie findet man den Namen Arnt Eliassen oft in Verbindung mit den sogenannten Eliassen-Palm-Strömungen oder EP-Strömungen erwähnt. Diese wichtigen Luftströmungen wurden in einem wissenschaftlichen Artikel beschrieben, in dem die vertikale Übertragung der von der Topographie beeinflussten Wellenenergie dargestellt wird.

In den siebziger Jahren widmete sich Eliassen besonders den isentropischen Zusammenhängen in atmosphärischen Modellen. Das System der isentropischen Koordinaten ist unter vielen Gesichtspunkten interessant, blieb aber bei der numerischen Wettervorhersage oder den Klimasimulationen bis heute weitgehend ungenutzt, da die praktischen Schwierigkeiten, wie man sie auf der Erdoberfläche findet, die Anwendung der Grenzbedingungen dieses Modells schwierig machen. Dennoch wird das System der isentropischen Koordinaten in vielen Studien als ein wirksames Hilfsinstrument bei der Analyse von atmosphärischen Luftströmungen benutzt.

Arnt Eliassen, seit 1985 emeritiert, ist weiterhin auf seinem wissenschaftlichen Gebiet tätig.

ARNT ELIASSEN wurde am 9. September 1915 in Oslo geboren;

er ist norwegischer Staatsbürger.

Ph.D. der Universität Oslo (1950); Meteorologe am Norwegischen Meteorologischen Institut (1942); Forschungstätigkeit am Institut für Wetter- und Klimaforschung der Norwegischen Akademie der Wissenschaften (1952); *Lecturer* (1953) und Professor für Geophysik an der Universität Oslo (1958);

Visiting Scientist in Chicago, in Princeton (*Institute of Advanced Study*), in Los Angeles (UC) und in Boston (MIT).

Zahlreiche wissenschaftliche Auszeichnungen und Ehrenmitgliedschaften wie die der Deutschen Akademie der Naturforscher *Leopoldina* (1970) und der *US National Academy of Science* (1991).

Zu seinen wichtigsten Veröffentlichungen gehören:

– *On the motion of the air over a mountain ridge*. Meteor. Anualer, 1, No. 5, 1942;

- *The quasi-static equations of motion with pressure as independent variable*. Geof. Publ., 17, No. 3, 1949;
- *A numerical method for predicting the perturbations of the middle latitude westlies* (mit J.G. Charney). Tellus, 1, No. 1, 1949;
- *Slow thermally or frictionally controlled meridional circulation in a circular vortex*. Astrophysica Norvegica, 5, p. 19, 1951;
- *Provisional Report on calculation of spatial covariance and autocorrelation of the pressure field*. Vidensk.-Akad. Inst. for Vær- og Klimaforskning, Rapport No. 5, 1954;
- *Dynamic meteorology* (mit E. Kleinschmidt jr.). In Handbuch der Physik, S. Flügge, ed.; Springer, 1957;
- *On the formation of fronts in the atmosphere*. The Rossby Memorial Volume, New York, 1959;
- *On the transfer of energy in stationary mountain waves* (mit E. Palm). Geof. Publ., 22, No. 3, 1961;
- *A numerical integration experiment with a six-level atmospheric model with isentropic information surfaces* (mit E. Raustein). Met. Ann., 5, No. 11, 1970;
- *The Ekman layer of a circular vortex. A numerical and theoretical study* (mit Magne Lystad). Geof. Publ. 31, No. 7, 1977;
- *Entropy coordinates in atmospheric dynamics*. Zeitschrift für Meteorologie, 37, 1-11, 1987;
- *A method pioneered by Jerome Namias: Isentropic analysis and its aftergrowth*. Scripps Institution of Oceanography Reference Series 86-87. (Namias Symposium), 70-81, 1986;

- *The interface method for calculating the temporal evolution of a two-fluid system* (mit Ragnar Fjortoft, 1992). Frontiers of Science, Ann. New York Acad. Sci., 661, 54-78.



PREMIO BALZAN 1996

per SCIENZA POLITICA:
RELAZIONI INTERNAZIONALI DEI NOSTRI GIORNI

500.000 franchi svizzeri

STANLEY HOFFMANN

Al professor Stanley Hoffmann che, elevando le scienze politiche alle dimensioni di una disciplina di sintesi, con il suo insegnamento e i suoi scritti ha messo in luce in tutta la loro complessità le relazioni internazionali contemporanee.

Au professeur Stanley Hoffmann qui, élevant la science politique à la dimension d'une discipline de synthèse, a éclairé dans leur complexité, par son enseignement et par ses écrits, les relations internationales contemporaines.

To Professor Stanley Hoffmann, who, through his teaching and writings, has raised Political Science to a discipline of a synthetic dimension, thus elucidating international contemporary relations in their complexity.

Für Professor Stanley Hoffmann, durch den die Politischen Wissenschaften zu einem Fach der Zusammenhänge geworden sind und der durch sein Lehren und Forschen und seine Veröffentlichungen die aktuellen internationalen Beziehungen umfassend dargestellt hat.

STANLEY HOFFMANN

PREMIO BALZAN 1996 per SCIENZA POLITICA:
RELAZIONI INTERNAZIONALI DEI NOSTRI GIORNI

Stanley Hoffmann è nato il 27 novembre 1928 a Vienna. Nel 1929 la madre, austriaca, si recherà con lui in Francia, prima a Nizza, e in seguito a Parigi. È nel 1945, anno in cui la guerra - e la minaccia hitleriana che aveva pesato su tutto il paese - prenderà fine, che Stanley Hoffmann conseguirà la maturità, che gli apre le porte dell'università. Seguirà contemporaneamente, a Parigi, studi di scienze politiche (diploma dell'Institut d'études politiques nel 1948; diploma dell'Institut de Hautes Etudes Internationales nel 1950) e di diritto (laurea della Facoltà di legge nel 1948; dottorato nel 1953). A questi si aggiunge un MA in *Government* della *Harvard University* nel 1952. E' segretario aggiunto dell'*Association Française de Science Politique* nel 1952-1953 e nel 1955. Il 1955 segna pure il suo ingresso a *Harvard* come *Instructor*, e l'inizio di una brillante carriera nell'insegnamento: professore di *Government* già dal 1963, direttore del *Center for European Studies* dal 1969 al 1995, *Douglas Dillon Chair of the Civilization of France* dal 1980, e a questo titolo invitato ad occupare la cattedra di *Civilisation américaine* all'*Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales* a Parigi, per l'anno accademico 1983-1984.

Stanley Hoffmann non ha mai perso il contatto con la Francia. "Devo all'insegnamento francese tutto ciò che sono oggi. I miei anni di scuola e di università sono stati illuminati da molti maestri generosi e attenti. Non sarò mai in grado di ricambiare quello che il loro calore e la loro bontà mi hanno dato: le mie amicizie più profonde sono in Francia, così come i paesaggi impressi in me", scrive nella sua introduzione a un volume di saggistica sulla Francia.

Ma, per quanto stretto sia il suo legame con la Francia, il suo orizzonte oltrepassa le rive dell'Atlantico. Il suo primo volume, intitolato *Organisations internationales et pouvoirs politiques des Etats* e pubblicato nel 1954, definisce l'ambito in cui Hoffmann avvia il suo studio delle relazioni internazionali contemporanee. *The State of War*, dedicato a Raymond Aron, presenta nel 1965 la sua concezione della teoria e della pratica della politica internazionale, già formulata in un articolo della "*Revue française de science politique*": Stanley Hoffmann chiarisce in quelle pagine la posizione che prenderà in seguito in seno al dibattito teorico. Non intende lasciarsi rinchiudere in alcuna scuola, e tanto meno all'interno di frontiere. Le sue preferenze vanno all'approccio empirico, senza escludere un uso da visionario del metodo deduttivo. Si vuole libero di lasciare che il suo sguardo spazi sul campo di osservazione che si trova davanti. Non per caso, ma per spirito di avventura intellettuale, in un periodo in cui l'attenzione è concentrata sul confronto tra Stati Uniti e Unione Sovietica, Hoffmann pubblica in inglese, nel 1968, e in un'edizione francese nel 1971, un testo come *Gulliver empêtré* (Gulliver impastoiato, n.d.t.), in cui mette in discussione "l'illusione dell'onnipotenza", aprendo un dibattito sulla struttura e la dinamica delle relazioni internazionali contemporanee, destinato a urtare i politologi in cerca di teorie dei sistemi, condizionati dalla bipolarità.

La sua attenzione si rivolge agli attori delle relazioni internazionali, a qualsiasi livello. "Ciò che mi interessa di più", scrive Hoffmann in *Ideas and Ideals*, un testo citato spesso, "è sapere perché gli individui e i gruppi si sono comportati in un certo modo, che cosa intendevano fare e che

cosa metteranno in atto, come le idee danno una forma agli interessi e alle istituzioni, come le istituzioni modellano la società civile".

La curiosità di Stanley Hoffmann non conosce limiti. Esamina le società da lui osservate sotto le angolazioni più disparate, nelle loro relazioni a livello regionale e globale, mettendo a fuoco il comportamento di uomini politici grandi e piccoli, trovando i termini che li caratterizzano. Il generale de Gaulle non è soltanto l'eroe, ma "l'artista" della politica. Il capitolo in cui presenta de Gaulle e il mondo ha come sottotitolo: "La scena e la rappresentazione".

Stanley Hoffmann è, dal canto suo, un artista della maieutica. In un'epoca in cui gli scontri di ogni tipo si moltiplicano, pratica il dialogo. Con i suoi studenti, con chi assiste alle sue conferenze, con i lettori dei saggi da lui pubblicati su riviste rivolte a un pubblico la cui opinione conta, e con il quale alimenta così una conversazione permanente, costellata dalla pubblicazione di libri di saggi: *Essais sur la France* (1974), che comprende 18 testi scritti nell'arco di 18 anni; *The European Sisyphus* (1995); *Duties beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, raccolta di conferenze tenute nel 1980.

Osservando il percorso del pensiero di Hoffmann attraverso quanto da lui pubblicato, si constata il progredire della sua riflessione sull'etica e sulla cultura, sul ruolo dei valori della civiltà in un'epoca in cui la gestione della cosa pubblica non appartiene soltanto a chi detiene il potere politico, e dipende invece dalle relazioni fra società sempre più strettamente collegate fra di loro.

I numerosi omaggi resi a Stanley Hoffmann nell'arco di tutta la sua carriera mettono in risalto la straordinaria influenza di un grande professore e di un metodo che approfondisce e rinnova, anno dopo anno, il campo degli studi delle relazioni internazionali contemporanee.

STANLEY HOFFMANN, nato il 27 novembre 1928 a Vienna, è cittadino francese (dal 1947) e americano (dal 1960); Segretario aggiunto dell'*Association Française de Science Politique* (1952-53 e nel 1955);

Instructor in Government (1955-57), *Assistant Professor of Government* (1957-59), *Associate Professor of Government* (1959-62) e *Professor of Government* (dal 1963) alla *Harvard University*, ove è stato anche Presidente del Comitato dei *Degrees in Social Studies* (1960-68), Direttore del *Center for European Studies* (1969-1995) e dove occupa dal 1980 la *Douglas Dillon Chair of the Civilization of France*;

Fellow, Center for Advanced Study in the Behavioral Sciences, Stanford (1965-66) *Visiting Professor* all'*Institut d'Etudes Politiques*, Parigi (1975-76) e cattedra di *Civilisation américaine* all'*Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, Parigi (1983-84);

membro dell'*American Academy of Arts and Sciences*, dell'*American Political Science Association*, dell'*American Society of International Law*, del *Council on Foreign Relations*, della *French-American Foundation*, del *French Historical Studies*, dell'*Association Française de Science Politique* e dell'*International Society of Political Psychology* di cui è stato anche Presidente (1984-85).

Fra i suoi scritti più importanti citiamo:

- *Contemporary Theory in International Relations*, Englewood Cliffs NJ, Prentice Hall, 1960;
- *The State of War: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, London, Pall Mall Press, 1965. Pubblicato anche da Praeger, New York;
- *Gulliver's Troubles, or the Setting of American Foreign Policy*, New York, McGraw Hill, 1968;
- *Primacy or World Order: American Foreign Policy since the Cold War*, New York, 1978;
- *Decline or Renewal: France since the 1930s*, New York, Viking Press, 1974;
- *Duties Beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, New York, Syracuse University Press, 1981;

- *Dead Ends: American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge MA, Ballinger, 1983;
- *Janus and Minerva: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, Boulder CO, Westview Press, 1987;
- *The European Sisyphus: Essays on Europe, 1964-1994*, Boulder CO, Westview Press, 1995.

STANLEY HOFFMANN

PRIX BALZAN 1996 pour la SCIENCE POLITIQUE: RELATIONS INTERNATIONALES CONTEMPORAINES

Stanley Hoffmann est né le 27 novembre 1928 à Vienne. En 1929 sa mère, autrichienne, se rend avec lui en France, à Nice d'abord, puis à Paris. C'est en 1945, année où la guerre et la menace hitlérienne pesant sur tout le pays prendront fin, que Stanley Hoffmann passera son baccalauréat qui lui ouvre les portes de l'université. Il mènera de front, à Paris, des études de sciences politiques (diplôme de l'Institut d'études politiques en 1948; diplôme de l'Institut de Hautes Etudes Internationales en 1950), et de droit (licence de la Faculté de droit en 1948; doctorat en 1953). A quoi s'ajoute un MA en *Government* de *Harvard University* en 1952. Il est secrétaire adjoint de l'Association Française de Science Politique pendant les années 1952-1953 et 1955. L'année 1955 marque aussi son entrée comme *Instructor* à *Harvard* et l'ouverture d'une brillante carrière dans l'enseignement: professeur de *Government* dès 1963, directeur du *Center for European Studies* de 1969 à 1995, *Douglas Dillon Chair of the Civilization of France* dès 1980, en suite de quoi une invitation lui est adressée à occuper la chaire de Civilisation américaine à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris pour l'année 1983-1984.

Stanley Hoffmann ne perd donc pas contact avec la France. "Je dois à l'enseignement français tout ce que je peux être aujourd'hui; mes années d'école et d'études supérieures ont été illuminées par une série de maîtres bienveillants; je ne pourrai jamais leur rendre ce que leur chaleur et leur bonté m'ont donné: mes amitiés les plus profondes sont en France, ainsi que les paysages imprimés en moi", écrit-il dans son introduction à un volume d'essais sur la France.

Mais si grand que soit son attachement à la France, son

champ de vision dépasse les rivages de l'Atlantique. Son premier volume intitulé *Organisations internationales et pouvoirs politiques des Etats*, paru en 1954, a défini le cadre dans lequel il entreprend son étude des relations internationales contemporaines. *The State of War*, dédié à Raymond Aron, présente en 1965 sa conception de la théorie et de la pratique de la politique internationale, déjà formulée dans un article de la "Revue française de science politique". Stanley Hoffmann y précise la position qu'il prendra dans les débats entre théoriciens. Il n'entend pas se laisser enfermer dans quelque école, encore moins dans des frontières. Sa préférence ira à l'approche empirique. Il se veut libre de porter son regard sur le champ d'observation qui lui est ouvert. Ce n'est pas par hasard mais par intérêt pour l'aventure intellectuelle que, dans une période où l'attention est concentrée sur la confrontation entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique, il publie, en 1968, en anglais, puis en 1971 dans une édition française, un *Gulliver empêtré*. Il y met en évidence "l'illusion de l'omnipotence", ouvrant un débat sur la structure et sur la dynamique des relations internationales contemporaines qui dérange les politologues à la recherche de théories des systèmes et accrochés à la bipolarité.

Son attention se porte sur les acteurs, à quelque niveau qu'ils se trouvent dans les relations internationales. "Ce qui m'intéresse le plus", écrit-il dans *Ideas and Ideals*, un texte fréquemment cité, "c'est de savoir pourquoi les individus et les groupes se sont comportés comme ils l'ont fait, ce qu'ils entendaient faire et ce qu'ils réaliseront, comment les idées

donnent une forme aux intérêts et aux institutions, comment les institutions modèlent la société civile".

La curiosité de Stanley Hoffmann n'a pas de limites. Il aborde les sociétés qu'il observe sous les angles les plus divers, dans leurs relations au niveau régional et global, portant son regard sur le comportement des hommes politiques grands et petits, trouvant les termes qui les caractérisent. Le général de Gaulle n'est pas seulement le héros mais "l'artiste" de la politique. Le chapitre où il présente de Gaulle et le Monde a pour sous-titre: "La scène et la pièce".

Stanley Hoffmann, quant à lui, est un artiste de la maïeutique. A une époque où les affrontements de toutes natures se multiplient, il dialogue. Avec ses étudiants, avec les auditeurs de ses conférences, avec les lecteurs des essais qu'il publie dans des revues qui s'adressent à un public dont l'opinion compte et avec lequel il entretient ainsi une conversation permanente ponctuée par la publication de livres où les essais sont rassemblés: *Essais sur la France* (1974) comprenant 18 textes écrits sur une période de 18 ans; *The European Sisyphus* (1995); *Duties beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics* (collection de conférences données en 1980).

Quiconque observe le cheminement de sa pensée à travers ses publications ne peut que constater la progression de sa réflexion sur l'éthique et sur la culture, sur le rôle des valeurs de civilisation dans une époque où la conduite des affaires n'appartient pas aux seuls détenteurs du pouvoir politique, mais dépend des relations entre des sociétés de plus en plus imbriquées.

Les nombreux hommages rendus à Stanley Hoffmann tout au long de sa carrière mettent en évidence le rayonnement d'un grand professeur et d'une démarche qui approfondit et renouvelle, année après année, le champ d'étude des relations internationales contemporaines.

STANLEY HOFFMANN, né le 27 novembre 1928 à Vienne, est citoyen français (depuis 1947) et américain (depuis 1960);

Secrétaire adjoint de l'Association Française de Science Politique (1952-53 et en 1955);

Instructor in Government (1955-57), *Assistant Professor of Government* (1957-59), *Associate Professor of Government* (1959-62) et *Professor of Government* (depuis 1963) à *Harvard University*, où il a aussi présidé (1960-68) le comité des *Degrees in Social Studies*, dirigé le *Center for European Studies* (1969-1995) et où il occupe depuis 1980 la *Douglas Dillon Chair of the Civilization of France*;

Fellow, Center for Advanced Study in the Behavioral Sciences, Stanford (1965-66), *Visiting Professor* à l'Institut d'Etudes Politiques, Paris (1975-76) et chaire de Civilisation américaine à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris (1983-84);

membre de l'*American Academy of Arts and Sciences*, de l'*American Political Science Association*, de l'*American Society of International Law*, du *Council on Foreign Relations*, de la *French-American Foundation*, des *French Historical Studies*, de l'Association Française de Science Politique et de l'*International Society of Political Psychology* dont il a aussi été le Président (1984-85).

Citons parmi ses ouvrages les plus importants:

- *Contemporary Theory in International Relations*, Englewood Cliffs NJ, Prentice Hall, 1960;
- *The State of War: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, London, Pall Mall Press, 1965. Aussi publié par Praeger, New York;
- *Gulliver's Troubles, or the Setting of American Foreign Policy*, New York, McGraw Hill, 1968;
- *Primacy or World Order: American Foreign Policy since the Cold War*, New York, 1978;
- *Decline or Renewal: France since the 1930s*, New York, Viking Press, 1974;
- *Duties Beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, New York, Syracuse University Press, 1981;

- *Dead Ends: American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge MA, Ballinger, 1983;
- *Janus and Minerva: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, Boulder CO, Westview Press, 1987;
- *The European Sisyphus: Essays on Europe, 1964-1994*, Boulder CO, Westview Press, 1995.

STANLEY HOFFMANN

1996 BALZAN PRIZE for POLITICAL SCIENCE:
CONTEMPORARY INTERNATIONAL RELATIONS

Stanley Hoffmann was born on November 27, 1928 in Vienna. His Austrian mother took him to France in 1929, where they spent the next ten years in Nice and Paris, right up to the beginning of the Second World War, where the menace of Hitler's troops was looming all over the French territory. The end of the hostilities in 1945 marked the very same year in which Stanley Hoffmann finished high school, and the doors to university study were opened. Simultaneously, he was to study political science and law in Paris (diploma from the Institute of Political Studies in 1948, diploma from the Institute of Advanced International Studies in 1950, *licence* in law in 1948, and doctorate of law in 1953). In addition, there was an M.A. degree in Government from Harvard University in 1952. He was assistant secretary of the French Association of Political Science in 1952-1953, and 1955. This year also marked his appointment as Instructor at Harvard, and the beginning of a brilliant teaching career: professor of Government since 1963, chairman of the Center for European Studies from 1969 to 1995, Douglas Dillon Chair of the Civilization of France from 1980, and an invitation to occupy the Chair of American Civilization at the *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales* in Paris, 1983-1984.

Stanley Hoffmann has never lost contact with France. As he wrote in the Introduction to his book of essays on France: "I owe to French education whatever I may be. I was blessed in my school and immediate post-school years with teachers whose warmth and kindness I can never repay. My deepest friendships are in France, along with the land-"

pes imprinted in me”.

Yet, no matter how strong his ties are to France, his horizons go beyond the shores of the Atlantic Ocean. His first volume, *International Organizations and the Political Powers of States*, published in 1954, sets the framework in which Hoffmann began his studies of contemporary international relations. *The State of War* (1965), dedicated to Raymond Aron, presented his conception of the theory and practice of international politics, as he had already formulated it in an article in the *Revue française de science politique*. In it, Hoffmann laid out the position which he would hold in debates among the theoreticians. He had no intention of enclosing himself into the confines of any one school, or within those of geographic borders. His preferences were for an empiric approach. He wished to keep himself free so that he could look at the whole vast field of observation before him. It was no coincidence that Hoffmann, with his adventurous intellectual spirit, published *Gulliver's Troubles* (in English, 1968, and in French, 1971), in a period when all the attention was placed upon the confrontation between the United States and the Soviet Union. In it, he discussed the “illusion of omnipotence”, opening up a debate on the structure and the dynamics of contemporary international relations which was destined to clash with the political science experts in search of theories for systems, and clinging to bipolarity.

He directed his attention towards the protagonists of international relations, on all levels. “What interests me

most”, writes Hoffmann in his *Ideas and Ideals*, an often-quoted text, “is to know why individuals and groups behave in a certain way, what they intended to do, and what they actually achieved, how ideas shape interests and the institutions, and how the institutions shape civil society”.

The inquisitiveness of Stanley Hoffmann knows no limits. He examines the societies he observes under every aspect, in their relations on a regional and global level, he focuses on truly important or insignificant political figures, finding the right terms to describe them. General de Gaulle is not only a hero, but an artist of politics. The chapter in which he introduces de Gaulle and the world carries the subtitle: “The Stage and the Play”.

Stanley Hoffmann is, in his own way, a master of maieutics. He practices dialogue, in an age when great conflicts of every type multiply. And he does this with his essays in important journals and magazines, and with those with whom he dialogues continually through his books of essays: *Decline or Renewal* (1974), which comprises 18 texts written in 18 years; *The European Sisyphus* (1995); *Duties Beyond Border: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, a collection of conferences held in 1980.

Observing the train of thought of Hoffmann through all that he has published, one ascertains the progress of his reflections on ethics and culture, on the role of values in society in an age in which decisions on public affairs do not belong only to those with political power, and depend instead on the relations between ever more tightly related societies.

The numerous honors attributed to Stanley Hoffmann during his entire career prove his extraordinary influence as a great professor, and the importance of his methods which continually deepen and renovate the study of contemporary international relations.

STANLEY HOFFMANN, born on November 27, 1928 in Vienna, is a French citizen since 1947, and an American citizen since 1960;

Assistant Secretary of the French Political Science Association (1952-53 and 1955);

Instructor in Government (1955-57), Assistant Professor of Government (1957-59), Associate Professor of Government (1959-62) and Professor of Government (since 1963) at Harvard University, where he was also Chairman of the Committee on Degrees in Social Studies (1960-68) and Chairman of the Center for European Studies (1969-1995), and occupies (since 1980) the Douglas Dillon Chair of the Civilization of France;

Fellow of the Center for Advanced Study in the Behavioral Sciences, Stanford (1965-66), Visiting Professor at the *Institut d'Etudes Politiques*, Paris (1975-76) and Chair of American Civilization at the *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, Paris (1983-84);

Member of the American Academy of Arts and Sciences, the American Political Science Association, the American Society of International Law, the Council on Foreign Relations, the French-American Foundation, French Historical Studies, the *Association Française de Science Politique* and the International Society of Political Psychology, of which he was also President (1984-85).

Among his most important works, we mention:

- *Contemporary Theory in International Relations*, Englewood Cliffs NJ, Prentice Hall, 1960;
- *The State of War: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, London, Pall Mall Press, 1965. Also published by Praeger, New York;
- *Gulliver's Troubles, or the Setting of American Foreign Policy*, New York, McGraw Hill, 1968;
- *Primacy or World Order: American Foreign Policy since the Cold War*, New York, 1978;
- *Decline or Renewal: France since the 1930s*, New York, Viking Press, 1974;
- *Duties Beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, New York, Syracuse University Press, 1981;

- *Dead Ends: American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge MA, Ballinger, 1983;
- *Janus and Minerva: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, Boulder CO, Westview Press, 1987;
- *The European Sisyphus: Essays on Europe, 1964-1994*, Boulder CO, Westview Press, 1995.

STANLEY HOFFMANN

BALZAN-PREIS 1996 für POLITISCHE WISSENSCHAFTEN:
AKTUELLE INTERNATIONALE BEZIEHUNGEN

Stanley Hoffmann wurde am 27. November 1928 in Wien geboren. Seine österreichische Mutter geht 1929 mit ihm nach Frankreich, wo beide - zunächst in Nizza, dann in Paris - unter ständiger Bedrohung der Besetzung Frankreichs durch Hitlers Truppen 1945 das Kriegsende erleben. Nichtsdestoweniger legt er 1945 das Abitur ab und beginnt sein Studium in Paris. Er studiert gleichzeitig Politische Wissenschaften (Abschlüsse 1948 am *Institut d'Etudes Politiques* und 1950 am *Institut de Hautes Etudes Internationales*) und Rechtswissenschaften (Staatsexamen der juristischen Fakultät 1948, Promotion 1953). Ausserdem erwirbt er 1952 einen MA in *Government* an der *Harvard University*. 1952-1953 und 1955 ist er Zweiter Sekretär der *Association Française de Science Politique*. Das Jahr 1955 bezeichnet auch seinen Eintritt als *Instructor* in *Harvard* und den Beginn einer glänzenden akademischen Karriere: Bereits ab 1963 lehrt er *Government*, von 1969 bis 1995 ist er Direktor des *Center for European Studies* und ab 1980 ist er Inhaber des *Douglas Dillon Chair of the Civilization of France*. Unter dieser Bezeichnung erhält er einen Ruf der Pariser *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, um dort im akademischen Jahr 1983-84 *Civilisation américaine* zu lehren.

Stanley Hoffmann hat nie seine Verbindung zu Frankreich verloren. "Ich verdanke den französischen Schulen und Universitäten alles, was ich heute bin. Meine Schul- und Studienjahre wurden durch viele grosszügige und aufmerksame Lehrer erhellt. Ich werde nie in der Lage sein, das zurückzuerstatten, was mir ihre Herzlichkeit und Güte gegeben haben. Meine engsten Freundschaften habe ich in

Frankreich, und auch die Landschaft dieses Landes hat mich tief geprägt".

Aber wie eng auch immer sein Verhältnis zu Frankreich sein mag, sein Horizont überschreitet die Grenzen des Atlantiks. In seiner ersten Veröffentlichung mit dem Titel *Organisations internationales et pouvoirs politiques des Etats* (1954) beschreibt Hoffmann den Bereich, in dem er seine Studien über die aktuellen internationalen Beziehungen durchführt. *The State of War*, Raymond Aron gewidmet, präsentiert 1965 seine Auffassung von Theorie und Praxis der internationalen Politik, wie er sie schon in einem Artikel in der *Revue française de science politique* beschrieben hatte. Stanley Hoffmann definiert auf diesen Seiten seine Position, die er von da ab in der theoretischen Debatte einnehmen wird. Er möchte sich von keiner Schule vereinnahmen lassen und noch weniger akzeptiert er irgendwelche Grenzen. Er bevorzugt die empirische Methode, ohne einen visionären Blick aufgrund der deduktiven Methode ganz auszuschliessen. Er möchte ganz frei sein, um seinen Blick über das Beobachtungsfeld, das er vor sich findet, schweifen zu lassen. Nicht zufällig, sondern aus dem Geist intellektuellen Wagemuts veröffentlicht er 1968 auf englisch und 1971 auf französisch einen Text wie *Gulliver empêtré*, der in einer Zeit, in der die Aufmerksamkeit auf den Gegensatz zwischen den Vereinigten Staaten von Amerika und der Sowjetunion gerichtet ist, "die Illusion der Weltherrschaft" in Frage stellt und dadurch eine Debatte über die Struktur und Dynamik der aktuellen internationalen Beziehungen eröffnet, die die Politologen trifft, die auf der Suche nach einer dem Bipolarismus verpflichteten Theorie der Systeme sind.

Seine Aufmerksamkeit richtet sich auf die Handlungsträger der internationalen Beziehungen, ganz gleich auf welcher Ebene. "Was mich am meisten interessiert", so schreibt Hoffmann in *Ideas and Ideals*, einem vielzitierten Text, "ist herauszufinden, warum sich Individuen und Gruppen so und nicht anders verhalten haben, was sie beabsichtigen und was sie bewirken, wie Interessen und Institutionen von Vorstellungen beeinflusst werden und wie Institutionen die bürgerliche Gesellschaft formen".

Stanley Hoffmanns Neugier kennt keine Grenzen. Er beobachtet die von ihm ins Auge gefassten Gesellschaften unter den ungewöhnlichsten Blickwinkeln, ihre regionalen oder globalen Beziehungen, analysiert scharf bedeutende und weniger bedeutende Politiker und findet die Ausdrücke, die sie charakterisieren. General de Gaulle ist nicht nur der Held, sondern auch der "Künstler" der Politik. Das Kapitel, in dem er de Gaulle und sein Verhältnis zur Welt darstellt, trägt den Untertitel: "Die Bühne und die Vorstellung".

Stanley Hoffmann ist seinerseits ebenfalls ein Künstler der Mäeutik. In einer Zeit, in der sich die Auseinandersetzungen häufen, pflegt er den Dialog - mit seinen Studenten, mit den Zuhörern seiner Vorträge und mit den Lesern seiner Aufsätze, die er in Zeitschriften veröffentlicht, welche an eine Leserschaft gerichtet ist, deren Meinung zählt. Mit seinen Lesern führt er einen ständigen Dialog, der in der Veröffentlichung von Büchern mit seinen Aufsätzen gipfelt: *Essais sur la France* (1974), das 18 Texte aus 18 Jahren umfasst, *The European Sisyphus* (1995), *Duties beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, eine Anthologie seiner Vorträge aus

dem Jahre 1980.

Wenn man Hoffmanns Gedankengang anhand seiner Veröffentlichungen verfolgt, stellt man eine zunehmende Vertiefung seiner Überlegungen zu Ethik und zur Rolle der kulturellen Werte fest, und das in einer Zeit, in der die Führung des Gemeinwesens nicht nur von denjenigen ausgeht, die die politische Macht besitzen, sondern von den Beziehungen zwischen Gesellschaften, die immer enger miteinander verbunden sind.

Die zahlreichen öffentlichen Ehrungen, die Stanley Hoffmann im Laufe seiner Karriere erhalten hat, beweisen den ausserordentlichen Einfluss eines bedeutenden Hochschullehrers und einer Methode, die Jahr für Jahr das Gebiet der Studien über die aktuellen internationalen Beziehungen vertieft und erneuert.

STANLEY HOFFMANN wurde am 27. November 1928 in Wien geboren;

er ist französischer (seit 1947) und amerikanischer (seit 1960) Staatsbürger;

Zweiter Sekretär der *Association Française de Science Politique* (1952-53 und 1955);

Instructor in Government (1955-57), *Assistant Professor of Government* (1957-59), *Associate Professor of Government* (1959-62) und *Professor of Government* (seit 1963) an der Universität von Harvard, wo er zudem (1960-68) Präsident des Komitees der *Degrees in Social Studies* und (1969-1995) Direktor des *Center for European Studies* war; ab 1980 hat er dort den Lehrstuhl *Douglas Dillon of the Civilization of France* inne;

Fellow, Center for Advanced Study in the Behavioral Sciences, Stanford (1965-66), Gastprofessor am *Institut d'Etudes Politiques*, Paris (1975-76) und Lehrstuhl der *Civilisation américaine* an der *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, Paris (1983-84);

Mitglied der *American Academy of Arts and Sciences*, der *American Political Science Association*, der *American Society of International Law*, des *Council on Foreign Relations*, der *French-American Foundation*, der *French Historical Studies*, der *Association Française de Science Politique* und der *International Society of Political Psychology*, deren Präsident er von 1984-85 war.

Zu seinen wichtigsten Werken gehören:

- *Contemporary Theory in International Relations*, Englewood Cliffs NJ, Prentice Hall, 1960;
- *The State of War: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, London, Pall Mall Press, 1965. Erschien gleichzeitig bei Praeger, New York;
- *Gulliver's Troubles, or the Setting of American Foreign Policy*, New York, McGraw Hill, 1968;
- *Primacy or World Order: American Foreign Policy since the Cold War*, New York, 1978;
- *Decline or Renewal: France since the 1930s*, New York, Viking Press, 1974;
- *Duties Beyond Borders: On the Limits and Possibilities of Ethical International Politics*, New York, Syracuse University Press, 1981;
- *Dead Ends: American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge MA, Ballinger, 1983;
- *Janus and Minerva: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, Boulder CO, Westview Press, 1987;
- *The European Sisyphus: Essays on Europe, 1964-1994*, Boulder CO, Westview Press, 1995.

Finito di stampare il 10 Novembre 1996
presso Grafica Acquaviva - Milano - Via Pestalozzi, 10
Grafica e design: Ivan "Grozbiy" Canu